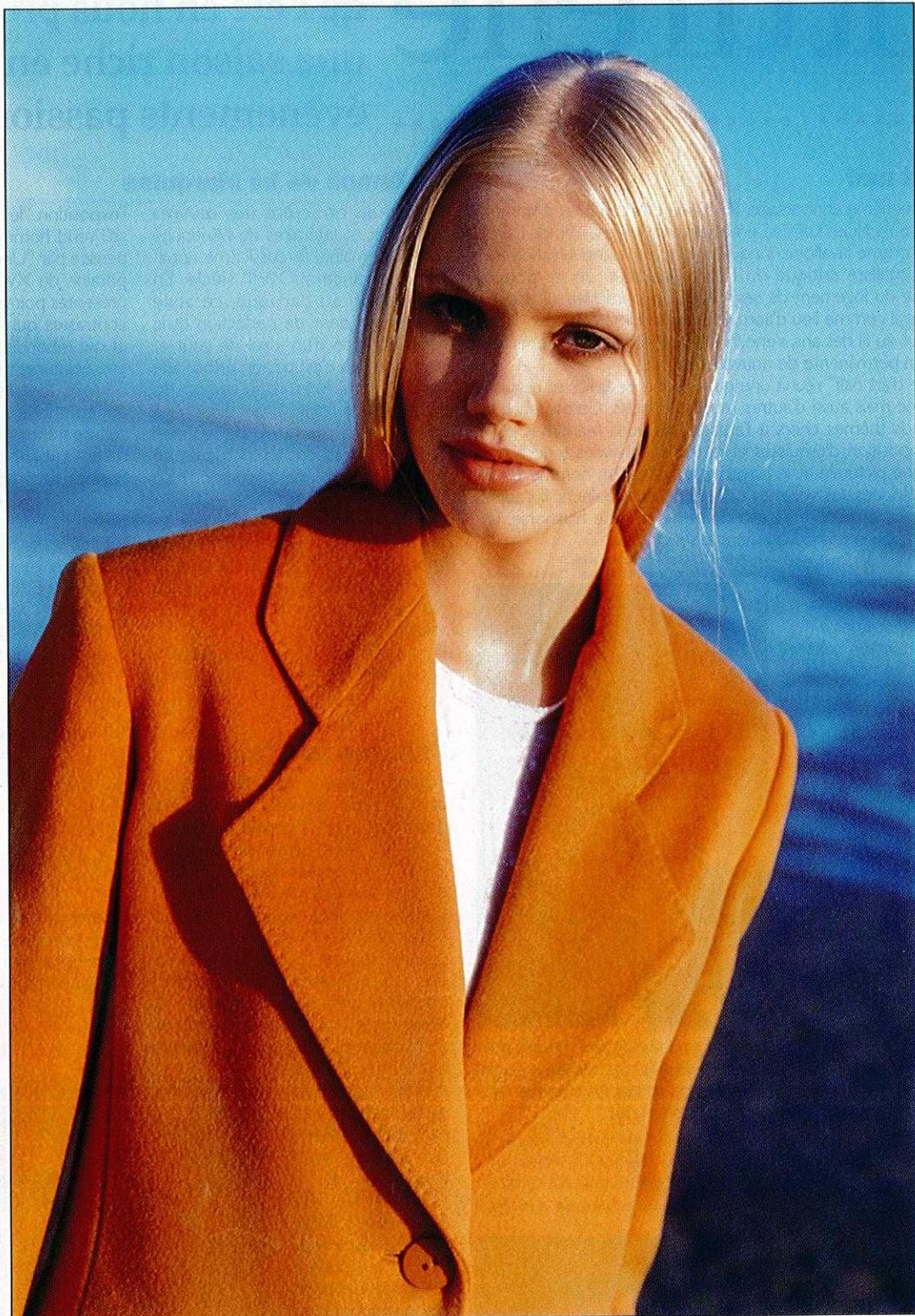


marie claire

bretagne



**A VOS AGENDAS
RENTÉE
CULTURELLE
EN BRETAGNE**

LE FESTIVAL DES JEUNES CRÉATEURS A DINARD : UN SUCCÈS

Rentrée culturelle

“ Les centres culturels de Bretagne entretiennent l'ambiance chaleureuse de l'été en nous proposant une saison riche en évènements passionnants...”

Biennale d'art naïf

A l'occasion de son trentième anniversaire, le Musée d'Art Naïf rend hommage à l'un de ses fondateurs : Jules Lefranc, en association avec la ville de Laval. En 1965, cet artiste d'origine lavalloise, s'inquiète lors d'une conversation avec Frédéric Mégret, journaliste critique du Figaro littéraire, de ne pouvoir résoudre le "problème du logement de ses toiles". Le journaliste lui suggère alors le château de Laval comme lieu d'accueil. Enthousiasmé par l'idée, il crée la donation Lefranc qui, au fil des ans, s'enrichit avec des dons d'autres artistes naïfs et par l'acquisition permanente de nouvelles œuvres...

L'exposition "Biennale d'art naïf" réunit une quarantaine de toiles et esquisses issues du fonds Lefranc mais aussi d'autres musées français. Celle-ci s'articule autour de deux grands thèmes chers à l'artiste : les vues maritimes et les architectures. La juxtaposition d'esquisses et de toiles achevées tend à nous éclairer sur la démarche picturale et le langage plastique d'un homme fasciné par les formes géométriques, les volumes et le choc des couleurs. Il s'appuie certes sur la réalité mais la reconstruit, afin de privilégier une harmonie, une impression forte qui frappe immanquablement le spectateur.

L'événement donne lieu à d'autres présentations d'œuvres dans la ville pour célébrer la présence de l'art naïf en Europe. Des expositions à ne pas manquer qui mettent en valeur un art parfois difficile à cerner en raison de sa diversité.

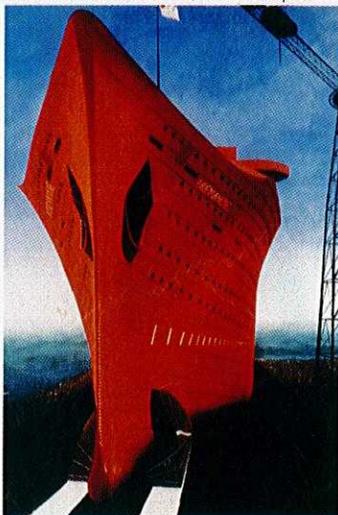
Jusqu'au 7 septembre
Musée d'Art Naïf et la Ville de Laval. Renseignements à l'Office de Tourisme de Laval au 02 43 49 46 46.

Caravage

Parmi les artistes majeurs de la peinture occidentale, il n'en est sans doute aucun qui ait été aussi révolutionnaire que Caravage. Bien plus qu'un simple moyen technique d'éclairage, les contrastes d'ombres et de lumière servent chez lui un goût à la fois essentiel et mystique pour le drame de la vie. Son réalisme brutal fit scandale, la transposition des scènes de l'Evangile dans le décor quotidien de l'époque sont autant de moyens de provoquer une forte émotion.

Les "scènes de genre" de Caravage contiennent la même atmosphère mystique que ses sujets religieux... Les Tricheurs de Fort Worth sera exposé aux côtés de La Diseuse de bonne aventure, autre œuvre de la période romaine de l'artiste et prêtée par le Louvre. Ces deux thèmes de la mystification mettent en scène une ambivalence fondamentale où la tricherie et la duplicité s'opposent à la confiance et la naïveté dans une tension mystérieuse, comme celle de

Jules Lefranc - Le Lancement du Normandie
Collection Musée du Vieux-Château, Laval - Cliché Leportier



l'ombre et de la lumière. Réunis pour la première fois, ces tableaux seront entourés de toutes les œuvres caravagesques du musée.

Musée des Beaux-Arts de Rennes
Exposition jusqu'au 22 septembre
Renseignements au 02 99 28 55 85

Caravage - La Diseuse de bonne aventure, huile sur toile 1596-97
Musée du Louvre



Le Temps de La Marquise

Propre au caractère des œuvres artistiques et littéraires de l'Antiquité Gréco-Romaine, le classicisme apparaît en France au XVII^e siècle. En opposition au baroque, ce style marque un désir de perfection et la prédominance d'un idéal de goût et de raison ; ce n'est pas un retour aux Anciens mais une contestation de l'artifice et de l'extravagant. Sensible à l'actualité, la marquise de Sévigné témoigna alors des événements de son temps, dans une correspondance de 267 lettres adressées à sa fille, la comtesse de Grignan. Depuis sa retraite du château des Rochers Sévigné, près de Vitré, elle commente l'époque, guidée par cet esprit qu'elle partage avec les artistes et les écrivains de son temps...

En commémoration du tricentenaire de la mort de Madame de Sévigné,

l'exposition "le Temps de la Marquise" rend hommage à ce courant de pensée par "Une Evocation Contemporaine du XVII^e siècle". Les artistes présentés pointent à leur manière les contrastes qui furent ceux du XVII^e et qui rebondissent jusqu'à nous. Par des peintures ou photographies, les œuvres font l'éloge d'une création qui contribue à la renommée de la culture française dans le monde. Très riche, la manifestation se déploie à Rennes dans trois lieux en rapports étroits avec le XVII^e ou l'art contemporain : à l'Hôtel de Blossac où loge la Drac Bretagne (Tél. 02 99 79 67 67), à la Criée, centre d'art contemporain (Tél. 02 99 78 18 20), et au musée des Beaux-Arts de Rennes (Tél. 02 99 28 55 85).

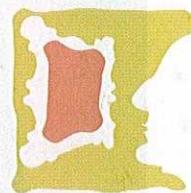
Exposition jusqu'au 30 septembre.

Peintres du Vietnam

Peintures, dessins, aquarelles, laques et sculptures : environ 100 œuvres provenant pour l'essentiel de collections privées sont présentées jusqu'au 14 septembre, au Musée d'Art et d'Histoire de Saint-Brieuc.

Les peintres sont issus de l'Ecole des Beaux-Arts de Hanoï, créée en 1925 par les Français sous le nom Ecole des Beaux-Arts d'Indochine. L'influence de la peinture française et notamment d'artistes comme Matisse, Marquet et Rouault y fut déterminante et marqua très tôt la spécificité de la peinture vietnamienne dans l'environnement asiatique.

Cette école des Beaux-Arts a survécu à la décolonisation et aux vicissitudes de l'histoire. Les promotions qui en sortent chaque année continuent d'affirmer l'originalité d'une peinture où se rencontrent à la fois l'influence



occidentale et une sensibilité artistique proprement vietnamienne, inspirée notamment de l'art populaire : voyage culturel assuré.

Musée d'Art et d'Histoire de Saint-Brieuc, Cour Francis Renaud. Tél. 02 96 62 55 20



St-Brieuc Musée d'histoire
Cour Francis Renaud

CDDB : Théâtre de Lorient

A Lorient, le CDDB (Centre Dramatique De Bretagne) s'impose comme un pôle de référence pour la création théâtrale contemporaine.

Homme de passion et de rencontre, Eric Vigner, directeur du Centre Dramatique De Bretagne à Lorient accueillait la saison passée des invités de marque : la Comédie Française et Lambert Wilson dans des pièces de Jean Genet : un événement, Peter Brook avec "Oh les beaux jours" de Samuel Beckett ; autre référence théâtrale. Aux côté de ces accueils prestigieux, les trois créations du CDDB tissaient le fil de la politique artistique de la saison : **Brancusi contre Etats-Unis** d'Eric Vigner, présenté au 50^{ème} festival d'Avignon, **Combat de nègre et de chiens** de B.M. Koltès, mise en scène par Anita Picchiarini et le surprenant **Colonel des Zouaves** d'Olivier

Cadiot par Ludovic Lagarde, spectacles dont l'aventure née à Lorient se poursuit sur les scènes françaises.

Le CDDB a pris du volume et de la notoriété, une fréquentation accrue

(50 % de spectateurs en plus pour cette seconde année), un public déjà fidélisé sur des œuvres produites et créées par le Centre Dramatique grâce à la politique d'accompagnement du public, mise en place par le théâtre, une reconnaissance nationale quant aux créations du Centre (pour preuve, le Théâtre Gérard Philippe à Saint Denis programme deux créations du CDDB sur la saison 97/98, **Soir de fête** d'Irina Dalle et **Du désavantage du vent** d'Eric Ruf).

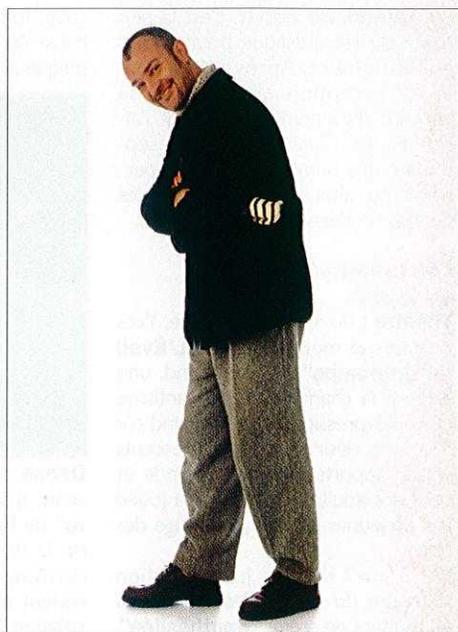
Le CDDB poursuit et intensifie sa politique de découverte et d'accompagnement des jeunes artistes contemporains :

Il n'y aura pas moins de quatre premières mises en scènes cette année, Jean-François Sivadier, 33 ans, (**Italienne avec orchestre**), Irina Brook, 33 ans (**Une bête sur la lune**), Olivier Wemer, 28 ans, (**Pelées et Mélisande**) et Eric Ruf, 28 ans, pensionnaire de la Comédie Française, qui présentera **Du désavantage du vent**, première création de la Saison. Eric Vigner sera le premier metteur en scène à aborder les œuvres de Jacques Rebotier, avec la création de **...Toi cour, moi jardin...**, un théâtre où l'écriture rejoint

la Musique. Un des plus grands metteurs en scène français, Claude Régy, présentera hors les murs, **Holocauste** de Charles Reznikoff, un travail important qui s'intéresse à une poétique dédramatisée de l'oubli. Accueillie les deux années précédentes, Christiane Vériel qui travaille avec des enfants de toutes nationalités s'est intéressée à la mémoire de Lorient, ancien comptoir de la Compagnie des Indes, pour la troisième création du CDDB : **De Lorient à Pondichéry**. D'autres accueils, des lectures, des accompagnements du public en région Bretagne pour découvrir le travail chorégraphique (à Brest, Quimper, Vannes et Rennes) sont aussi au programme.

Nouveauté

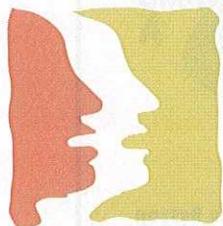
Parallèlement à la programmation du théâtre, le CDDB qui a un souci constant de formation (plus de 400 heures l'an passé) ouvre dès le mois de Septembre,



ERIC VIGNER

L'atelier du CDDB, une première classe en direction des comédiens et **L'école du spectateur** constituée d'un groupe de recherche et de réflexion sur la pratique théâtrale et les processus de création.

Ouverture dès le 1^{er} septembre. Renseignement : 02 97 83 51 51



CDDB

LORIENT

SAISON 1997/98

À PREMIÈRE VUE ON DIRAIT DU HASARD...

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS ☎ 02 97 83 51 51

CDDB CENTRE DRAMATIQUE DE BRETAGNE THÉÂTRE DE LORIENT 11 RUE CLAIRE DRONEAU BP 726 56107 LORIENT CEDEX